



Thème
Comment s'engager
traditionnellement dans la cité ?
L'action légitimiste
Objectifs

Hannah Arendt l'avait mis en avant dans *La Condition de l'homme moderne* : l'une des caractéristiques de la modernité est de brouiller les frontières qui séparent les différents domaines de l'activité humaine, le faire de l'agir ou l'agir du contempler. La fameuse distinction wébérienne entre le savant et le politique n'est qu'une des multiples manifestations de ce fossé infranchissable séparant désormais ceux qui entendent s'adonner aux activités d'une pensée qui n'a plus d'autre but qu'elle-même, et les courageux prêts à renoncer à la beauté des constructions intellectuelles en se confrontant concrètement au réel et à ses exigences.

Le camp contre-révolutionnaire considéré au sens large n'échappe pas à cette déformation, et là aussi on considère volontiers que les exigences pratiques rendent caduque toute volonté de fidélité aux principes, tandis que ceux qui entendent maintenir les exigences de l'orthodoxie, notamment dans le domaine politique, sont selon leurs détracteurs d'autant plus autorisés à dire le vrai qu'ils ne se confrontent jamais aux nécessités de l'action. La question est d'autant plus primordiale, aux yeux de ceux qui entendent vivre selon les principes traditionnels, et maintenir ainsi la possibilité d'existence d'une école de pensée qui s'étirole, que les sociétés dans lesquelles il nous faut agir reposent sur un fonds commun toujours plus éloigné des axiomes qu'ils défendent.

C'est ce double écueil qu'il s'agit de combler, en manifestant combien le lien qui unit la pensée à l'action est primordial, mais aussi en rappelant quelles sont les caractéristiques d'une action qui ne foule pas aux pieds les exigences de la pensée.

On commencera dans ce but par définir les différentes activités de l'homme, afin de comprendre la hiérarchie qui les distingue, mais aussi l'ordre qui les unit.

On étudiera ensuite différents modèles historiques d'action afin de comprendre, à travers les échecs et les réussites des exemples étudiés, les exigences intellectuelles et pratiques d'une entreprise politique réussie.

On tentera enfin de proposer des pistes pour une action réussie, en analysant à la fois les circonstances contemporaines auxquelles doit s'adapter toute action traditionnelle et en posant les prérequis qu'exige une vision réaliste de la politique, qui ne prétend ni réécrire sur une page blanche, ni faire fi des héritages de deux siècles de modernité.

En guise de conclusion, on dressera le tableau d'une monarchie restaurée, comme fruit de cette harmonie rétablie entre l'action et la contemplation, et résultat d'une politique fidèle aux principes dont elle se réclame.

Dates

du 30 juillet au 2 août 2025, en Poitou

Renseignements et inscription :

saintlouis.univ@gmail.com